

## JEUDI

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (6, 7-15)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes. »

Acclamons la Parole de Dieu

### Commentaire

Nous connaissons tous cette prière du Notre Père, et nous la récitons quotidiennement. Mais n'est-elle pas devenue monotone? Il n'est pas rare d'entendre notre assemblée réciter, de manière pressée, le Notre Père. Nous avons peut-être trop l'habitude de ces mots connus par cœur qui devraient être non pas rabâchés mais prononcés par le cœur. Avons-nous des oreilles pour ne pas entendre ? Avons-nous compris que la prière qu'enseigne Jésus ne se récite pas, ne se rabâche pas ? Ne la rabâchons-nous pas, sans penser à ce que nous disons ?

Quand nous commençons à prier, prenons d'abord le temps de penser à qui nous parlons. Représentons-nous le Seigneur lui-même près de nous. Rappelons-nous qui est ce Père, et qui est Jésus, le Maître qui nous a enseigné à prier.

En agissant ainsi, nous montrerons à Dieu que nous L'aimons. Voyons avec quel amour et quelle humilité Il nous enseigne. Autant que nous le pouvons, restons avec cet Ami si bon. Nous nous habituerons à le considérer près de nous. Regardons-le. Lui ne nous perd jamais de vue. Il est inutile de beaucoup lui parler, car il n'aime pas que nous nous cassions la tête, en Lui parlant beaucoup. Pour prier, il n'est pas nécessaire de faire du bruit, ni de croire qu'il soit préférable de beaucoup parler.

Le pape François nous apprend à prier le Notre Père : Il nous dit de « prier le Père », celui qui nous a engendrés. Mais pas seulement, il faut prier « notre » Père, c'est-à-dire non le Père de « tous », qui est trop anonyme et générique, mais celui « qui t'a engendré, qui t'a donné la vie, à toi, à moi », en tant que personne individuelle. C'est le Père « qui t'accompagne sur ton chemin », celui qui « connaît toute ta vie », celui qui sait ce qui « est bon et qui est moins bon. Il connaît tout ».

Mais cela ne suffit pas encore. Aussi le pape nous invite-t-il à nous demander si ce Dieu est « seulement mon père à moi ? ». « Non, c'est notre Père, parce que je ne suis pas fils/fille unique. Aucun de nous ne l'est. Si je ne peux pas être un frère/une sœur, je pourrais difficilement devenir le fils/la fille de ce Père, car c'est un Père qui est assurément le mien, mais aussi des autres, de mes frères et de mes sœurs ». De cela découle le fait que si je ne suis pas en paix avec mes frères/mes sœurs, je ne peux pas l'appeler Père. Ainsi s'explique pourquoi Jésus, après nous avoir enseigné le Notre Père, Jésus dit immédiatement: « En effet, si vous pardonnez leurs fautes aux autres,

votre Père qui est aux cieux vous pardonnera à vous aussi ». Le pardon entre donc en jeu. Mais il est si difficile de pardonner aux autres, car nous portons toujours en nous de l'amertume. On ne peut pas prier en conservant dans son cœur de la rancœur pour ses ennemis.

Bref, le Notre Père résume entièrement la vie chrétienne.  
Demandons au Seigneur qu'il nous apprenne à prier.